



CHAMPIONNAT
D'E
FRANCE

Une belle envolée des attaquants lourdais par Antoine Labazuy, qui s'apprête à servir Martine à demi coché par son ailier Torricq. Tandis que Jean Prat est sorti du paquet le Mazamétois Roques va tenter de contrer les bigourdans.



1. La mêlée a été favorable à Serin (9) mais Manterola et Jean Prat lui barrent la route tandis que Jean Barthe (7) va le plaquer. A gauche, Quaglio (6).



2. Craignant d'être stoppé par les Lourdaux Prat, Rancoule, Martine, le trois quart-centre mazamétain Roques, servi par Lepathey va taper en touche. (Belino Mirair-Sprint).

3. Sur cette touche, Lafont, soutenu par Taillontou, a sauté mais il a manqué la balle dont va s'emparer Masbou protégé par Mias qui gêne Guinée et Manterola.

4. Quaglio a tenté de percer le rideau Nigourdan mais s'il est parvenu à échapper à Lafont (4), Manterola, Taillontou (2) et Jean Prat ne lui laissent aucune chance au grand désappointement de Mias qui venoit l'épauler.

5. Tout le monde du rugby s'était retrouvé à Toulouse comme les anciens internationaux Buzy (Lourdes), Sorando (Montauban), Matheu (entraîneur de Mazamet), devisant avec notre rédacteur en chef Robert Barran.



6. La mascotte mazamétaine, un moulin, était accompagnée d'un personnage dont l'ampleur du short laisse rêver et qui rappelle l'athlète américain Anderson.

★

LES EQUIPES

F.C. LOURDES. — Lacaze, Rancoule, M. Prat, Martine, Tarrion, A. Labazuy, F. Labazuy, Domez, Barthe, J. Prat, Guinée, Laffont, T. Manterola, Deslus, Taillontou.

S.C. MAZAMET. — Jouglu, Fott, Pastre, Roques, Lepathey, Serin, Duffaut, Arrambide, Duffeurg, Quaglio, Masbou, Mias, Manterola, Lacoste, Bionet.



HAILLET VAINQUEUR

CETTE rencontre France-Chili (4 à 1), que les nôtres abandonnent avec une certaine appréhension, n'aura finalement été pour Haillet, Darmon et Remy qu'une formalité. Mais elle n'est pas sans enseignements.

Le fait essentiel des trois journées, c'est évidemment la victoire obtenue, le samedi, par Robert Haillet sur le n° 1 chilien Ayala (6-6, 6-4, 6-4) alors que l'avant-veille, celui-ci, confirmant sa réputation, avait battu Pierre Darmon (9-7, 6-4, 5-7, 6-1).

Que s'est-il passé en quarante-huit heures ? Ayala était-il fatigué pour reconstruire Haillet (il avait encore joué le double le vendredi, aux côtés de Rodriguez, double gagné par Remy-Darmon en trois sets), ou bien s'était-on mépris sur la valeur du Palois, dont les exploits de la pré-saison (victoires sur Brichant, Drobny, Merlo et Pietrangeli) avaient souffert dans notre mémoire de sa récente défaite aux internationaux de Paris par Gimeno ?

Ces deux hypothèses sont évidemment valables. Nous pensons même que leur conjonction justifie un score tout de même trop net pour être « vrai ». Mais qu'Ayala se soit ou non senti de ses efforts précédents, le succès de Haillet, par la manière brillante dont il fut acquis, au-delà des indications du score, constitue la preuve péremptoire des progrès accomplis par le Palois. Jusqu'ici considéré comme « le meilleur second de Darmon », Haillet a montré, entre autres choses qu'il n'était dépassé par son officiel chef de file que dans l'esprit des gens portés à primer les attitudes plutôt que l'efficacité.

Les passing shots d'une précision mathématique, ses tops revers croisés, et même certaines interceptions subtiles à la volée, furent le fait d'un joueur de classe et si Haillet n'a pas le « coup de patte » de Darmon et sa magnifique volée croisée, il a pour lui une régularité, une sécurité, dont le brio intermittent de notre officiel n° 1 est trop souvent privé.

Quoi qu'il en soit, avec Darmon, dont la condition retardée par ses obligations militaires de l'hiver, ne peut que s'améliorer, avec Remy, qui fut une fois de plus l'élément régulateur du double et l'auteur principal de notre victoire, avec Haillet enfin, entre d'infortunés par sa victoire sur Ayala, dans le lot restreint des joueurs de classe internationaux, nous pourrions aborder avec confiance le prochain tour de la Coupe Davis, où les Nord-Ois (qui doivent éliminer les Espagnols), seront vraisemblablement nos adversaires (6-7-8 juin à Roland-Garros).

Jean DUMAS.

Voir nos photos p. 26.

Le match de COUPE DAVIS
FRANCE-CHILI
s'est joué avec la balle
DUNLOP FORT



En battant Avignon (20-8)

VILLENEUVE A REMPORTÉ LA COUPE DE FRANCE DES XIII

VILLENEUVE a finalement remporté la Coupe de France des XIII en battant Avignon par 20 points à 8. Il fallut cependant attendre la 11^e minute du match avant que les Villeneuvois survinrent le score sur un essai de Trupamer transformé par Eito.

Les Vauclusiens ayant acculé le coup faillirent à plusieurs reprises concéder de nouveaux points aux joueurs de Villeneuve qui tentaient d'exploiter leur avantage initial. Mais peu avant la mi-temps les Avignonnais se reprenaient et par Merquey, marquaient un essai non transformé.

A la reprise le jeu gagnait en intensité et à la 43^e minute Estrada réussissait un drop pour Villeneuve. Un peu plus tard un essai était marqué par Tarozzi et la transformation réussie par Eito, le score passait à 12 points pour Villeneuve contre 3 à Avignon.

L'équipe de Vaucluse ne se décourageait cependant pas et à la 55^e minute, Merquey, profitait d'un relâche adverse et marquaient entre les poteaux. Favre réussissait la transformation, 12 pour Villeneuve, 8 pour Avignon. Dès cet instant les deux équipes se livraient à fond. Le centre de Villeneuve Lacaze, bien qu'ayant dû quitter le terrain pour un court instant, passait à l'ailé à son retour et allait à l'essai, 15-8 pour Villeneuve.

Plus rien ne devait être ensuite marqué par Avignon tandis que Villeneuve inscrivait un nouvel essai par Balloubey. La transformation réussie par Estrade, le score final était porté à 20-8 en faveur de Villeneuve.

Le Treize du Lot-et-Garonne remportait donc pour la seconde fois la Coupe « lord Derby ».

LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

- A Perpignan : Villeneuve bat Avignon, 20-8.
- LES QUARTS DE FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE (1^{re} DIVISION)
- A La Réole : Pamiers bat Facture, 28-8.
- A Villeneuve : Lavardac bat Villefranche, 21-4.
- FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE (DIVISION EXCELLENCE)
- A Libourne : Duras bat Sainte-Foy, 25-11.



EITO

